

- En Inde, la capitale étouffe à cause de la pollution de l'air.
- Le gouvernement minimise la situation.
- Au Brésil, une marée noire d'origine mystérieuse souille les côtes depuis le mois d'août.

# À Delhi, l'air toxique vire à la crise sanitaire

Emmanuel Derville  
Correspondant en Inde

**D**elhi affiche depuis trois jours l'allure sinistre d'une ville couverte d'un manteau grisâtre. Dimanche, l'air avait une odeur pestilentielle et offrait le goût amer du gaz lacrymogène.

Yeux et narines qui piquent, goût de poussière remontant dans la gorge... Les symptômes surgissent jusque dans les appartements, fenêtres fermées, avec un purificateur d'air.

Depuis samedi, la pollution de l'air dans la capitale atteint des niveaux alarmants. La concentration de particules fines de type PM2,5 oscille, en moyenne, entre 300 et plus de 800 microgrammes par mètre cube d'après le Safar, le bureau fédéral de surveillance de la qualité de l'air. Le niveau d'exposition est 15 à 30 fois supérieur à celui fixé par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) qui recommande de ne pas dépasser 25 microgrammes chaque jour.

## Des messages ubuesques des autorités

En dépit de l'urgence sanitaire, le gouvernement ne s'inquiète pas. Dimanche matin, alors que la visibilité avoisinait les 100 mètres à cause du brouillard toxique, le ministre de l'Environnement, Prakesh Javadekar, a proposé à ses concitoyens d'écouter

une chanson traditionnelle. "*Commencez votre journée en musique*", déclarait-il sur Twitter.

Quelques heures plus tard, les services du Premier ministre Modi publiaient un communiqué: "*Le chef de l'administration centrale va surveiller la situation avec les trois États voisins [de la capitale].*" Un communiqué publié au moment où Narendra Modi est en visite en Thaïlande pour vanter sa politique aux investisseurs: "*C'est le meilleur moment pour être en Inde. La facilité à faire des affaires est de plus en plus grande, et la qualité de vie aussi*", y déclare-t-il.

Le ministre de la Santé, Harsh Vardhan, conseille pour sa part de manger des carottes, "*utiles contre les dommages que la pollution cause à l'organisme*"...

Dans le même temps, l'agence nationale de gestion des catastrophes naturelles (NDMA) se contente de répéter des recommandations aux allures de poncifs: boire de l'eau pour évacuer les substances toxiques, ne pas faire de sport, ne pas allumer de feu, installer des plantes vertes chez soi...

"*Toutes ces recommandations ne suffisent pas à prévenir le cancer du pou-*

*mon ni les maladies respiratoires. On peut continuer à manger des légumes riches en antioxydants. Mais cela ne sert à rien si l'on est exposé à des quantités aussi importantes de particules fines de type PM2,5*", pointe le docteur Darlong, cancérologue à l'institut anticancer Rajiv Gandhi de Delhi. Et de marteler: "*La seule chose à faire, c'est de traiter les causes de cette pollution.*"

La pollution de l'air tue 1,2 million d'Indiens par an selon un rapport de Greenpeace paru en 2017. L'ONG environnementale place New Delhi en tête des villes les plus polluées au monde.

## Voitures et brûlis

Les causes sont connues depuis au moins dix ans. Faute d'investissements suffisants dans les transports publics, les habitants de la capitale doivent prendre leur voiture. L'agglomération compte 11 millions de véhicules, un chiffre en hausse de 24 % sur quatre ans. Si la pollution automobile est présente toute l'année, la situation devient dramatique à partir de fin octobre, lorsque des milliers d'Indiens célèbrent la fête hindoue de Diwali à grand renfort de pétards pourtant interdits.

À cela s'ajoute la culture sur brûlis

pratiquée par les agriculteurs des États voisins. Cette technique permet de défricher et de fertiliser les champs. Fournir des machines agricoles conçues pour nettoyer les cultures permettrait d'endiguer cette pratique.

En 2018, le gouvernement Modi a instauré une subvention couvrant 50 ou 80 % du prix des machines et budgété 72 millions d'euros cette année. Mais les agriculteurs doivent déboursier entre 2000 à 4500 euros pour acheter un tel engin puis attendre des mois avant de toucher la subvention.

La corruption demeure endémique en Inde. Une partie des fonds publics est détournée par les politiciens et la bureaucratie avant de parvenir aux bénéficiaires. Du coup, beaucoup d'agriculteurs hésitent à abandonner la culture sur brûlis.

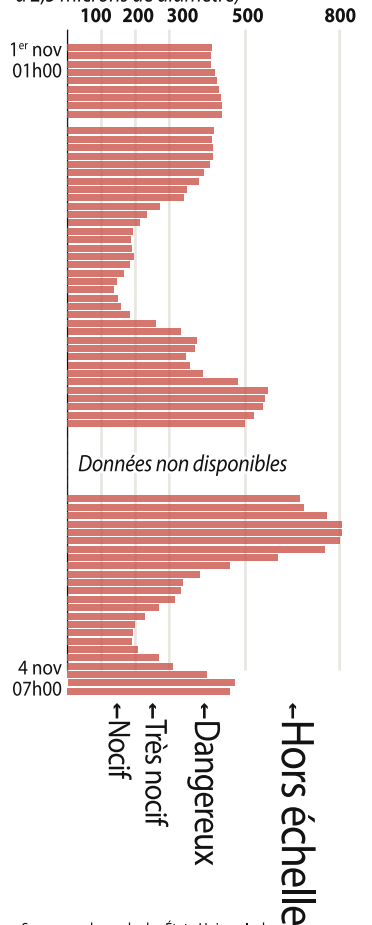
Les autorités locales de New Delhi ont pris des mesures d'urgence. La circulation alternée a été mise en place lundi pour douze jours. Les écoles sont fermées jusqu'à mardi et cinq millions de masques sont en train d'être distribués.

Mais l'apathie du gouvernement fédéral retarde la prise de conscience du danger de la pollution. Dans les rues et le métro de Delhi, ceux qui se protègent le visage avec un masque sont rares. "*Je ne crois pas que ça soit très grave. Ce sont les médias qui exagèrent*", assure un passant.

## POLLUTION DE L'AIR DANS LA CAPITALE INDIENNE

Relevés horaires : New Delhi

Indice de la qualité de l'air PM2,5 (particules fines, inférieures à 2,5 microns de diamètre)



Source : ambassade des États-Unis en Inde